

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 12

Artikel: Bec à gaz Auer
Autor: Des Gouttes, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-527633>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avait répondu qu'il ne voyait pas d'objection théorique à l'expérience.

Aujourd'hui, il semble acquis que toutes les fois que la lumière apporte une modification à la structure moléculaire d'un corps on pourra par le moyen de l'interférence de cette lumière, obtenir la fixation des couleurs, et il y a bon nombre d'expériences à faire où cette démonstration serait aisée.

(*Réd.*)

Bec à gaz Auer.

Lorsqu'il a créé, il y a une douzaine d'années, la lampe qui porte son nom, Edison avait, dit-on, pour objectif, une lumière qui ressemblait à celle du gaz. Les gaziers ont voulu prendre leur revanche et le bec du Dr Auer, de Vienne, se rapproche, par la blancheur éclatante de son éclairage, de la lumière des lampes à arc. Le premier type présenté par cet inventeur en 1885-86 ne fit pas grande sensation ; mais il le perfectionna si bien que le bec qu'il a fait connaître en octobre 1891 a obtenu un succès énorme. Bien qu'il ressemble à première vue au bec Argand, le bec Auer en est très différent. Il est formé d'un bec Bunsen, d'un porte-cylindre et d'une mèche. Cette dernière, qui est la partie essentielle, est constituée par un tissu de matière réfractaire dans la composition duquel il entre, paraît-il, des terres rares. Ce tissu est porté à l'incandescence par la flamme très chaude du bec Bunsen et l'on obtient ainsi une lumière extrêmement blanche, fort agréable, conservant aux objets leur couleur habituelle ¹. De plus cette lampe développe peu de cha-

¹ Les lampes système Auer que M. Des Gouttes avait fait installer pour le jour de la séance, ont conquis tous les suffrages des assistants par leur belle lumière qui contrastait singulièrement avec l'éclairage ordinaire, si défectueux, de la salle de l'Athénée.



J. Linck

leur et ne donne pas de fumée, ce qui n'est pas le cas des becs de gaz usuels ; l'économie qui résulte de son emploi est considérable.

Mais l'ombre au tableau, c'est l'extrême délicatesse de la mèche, qui s'expédie de Vienne dans des boîtes où on l'entoure de mille précautions. On doit même l'enduire de résine pour lui donner une certaine solidité capable de supporter le transport. On enlève cet enduit à l'arrivée en le brûlant. Cependant, malgré ces inconvénients, le succès du bec Auer est, on peut dire colossal. A Vienne il y a déjà 80,000 becs de placés et les fabricants ont une peine excessive à répondre à toutes les demandes.

On ne peut pas encore dire si la pratique répondra à l'engouement qui signale ainsi l'apparition de cette intéressante invention. On obtient en tout cas des résultats fort curieux. Voici par exemple quelques chiffres comparatifs sur le prix de la lumière de divers becs ramené au prix d'une bougie. Ces chiffres sont extraits d'une communication faite en 1891 à l'Assemblée des gaziers allemands, à Kiel par M. le directeur Fæhndrich, de Vienne :

	Consommation horaire	Pouvoir éclairant en bougies	Litres de gaz par bougie	Prix par bougie en centimes ¹
Bec fendu (papill ⁿ)	150 lit.	13	11.5	0.345
Bec Argand	160 »	16	10	0.3
Intensive Siemens	2400 »	650	3.7	0.11
Syst. régénér.	70 »	13	5.4	0.162
Ancien bec Auer	100 »	20	5	0.150
Bec Auer actuel	95 »	50	2	0.06
	120 »	80	1.5	0.045

¹ En comptant le gaz à 30 c. le mètre cube, soit 1000 lit. Il résulte d'essais faits en Suisse qu'un bec Auer consommant 30 litres par heure, sous une pression de 11 mm., donne 40 bougies.

On voit que l'économie réalisée par le bec Auer est absolument étonnante. Malheureusement la mèche diminue de clarté au bout d'un certain nombre d'heures, mais cette diminution, assez considérable les premières heures, devient moins sensible au bout de quelques temps.

Pour un bec qui brûle 95 litres à l'heure (pression de 22 mm.) et qui a un pouvoir éclairant de 48 bougies, ce pouvoir éclairant tombe à 34 au bout de 524 heures. Cela fait une diminution de 29 % ; tandis qu'un bec brûlant 125 litres (pression de 48 à 50 mm.) verra en 383 heures son pouvoir éclairant diminuer de 65 %.

Ainsi plus la pression est forte, plus la lumière est belle, mais aussi plus elle diminue rapidement d'éclat.

Du reste, le réglage de l'appareil est délicat, le mélange d'air et de gaz doit être fait extrêmement bien, sinon il y a du gaz perdu, perte doublement sensible, puisqu'il s'en suit un refroidissement de la flamme.

De toutes parts, d'ailleurs, on se livre à des études sur cette invention, qui ne tardera pas à se perfectionner ainsi toujours plus. Il y a deux systèmes de suspension pour la mèche ; à Vienne, on préconise la suspension latérale ; à Berlin, c'est la suspension centrale qui est préférée. L'avenir dira lequel de ces deux modes est le meilleur.

Pour le moment le bec Auer est très cher et coûte à Genève vingt-cinq francs. Mais les chiffres ci-dessus montrent que le prix est amplement compensé par l'économie qu'il réalise dans la consommation du gaz.

A. DES GOUTTES, ingénieur.

(Bulletin de la Classe d'Industrie et de Commerce de Genève).
